



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 437-439

Christiane Ziegler

À propos du rite des quatre Boules [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

À PROPOS DU RITE DES QUATRE BOULES

Christiane ZIEGLER

Participant à la rénovation de la crypte d'Osiris, j'ai été amenée à étudier les objets relatifs au culte de ce dieu qui seront bientôt exposés au musée du Louvre. Parmi ceux-ci figurent en bonne place les fameux sarcophages « renfermant des momies d'Osiris » découverts par G. Lefebvre dans la nécropole gréco-romaine de Tehneh⁽¹⁾. Or ce dernier note dans son compte-rendu que les sarcophages trouvés près du rocher étaient entourés chacun de « quatre boules en résine, peintes en jaune ou en gris, deux à la tête, deux aux pieds, consacrées chacune, comme l'indique l'inscription qu'elles portent, à l'un des fils d'Horus faisant fonction de veilleurs aux quatre points cardinaux »⁽²⁾. Autour des sarcophages situés dans les rangées inférieures du cimetière osirien « c'était quatre têtes de lion en terre crue qui remplissaient le même office »⁽³⁾.

Une autre hypothèse sur la signification de ces objets a été avancée par Lortet et Gaillard : « Autour de ces sarcophages, et même à l'intérieur, se voyaient de nombreuses boules de 2,5 à 3 cm de diamètre, formées d'un mélange de résines odoriférantes et de grains d'orge. Au dire des égyptologues, ces boules sont destinées à figurer les testicules d'Osiris »⁽⁴⁾.

La réalité me semble tout autre. En effet certains de ces objets, aujourd'hui conservés au Musée du Louvre, portent une inscription qui n'autorise aucune des deux hypothèses :

boule J. 16 = E 12196 ⲥ ⲥ Ouadjet
boule J. 17 = E 12197 ⲥ ⲥ Ouadjet

⁽¹⁾ G. Lefebvre, « Sarcophages égyptiens trouvés dans une nécropole gréco-romaine à Tehneh », *ASAE* IV, p. 227-231.

⁽²⁾ Id., *ibid.*, p. 230.

⁽³⁾ Id., *ibid.*

⁽⁴⁾ Lortet et Gaillard, *La faune momifiée de l'ancienne Egypte et recherches anthropologiques*, 3^e série (1907), p. 210.

boule J. 18 = E 12198		Ouadjet
boule E 12205		Ouadjet
boule J. 22 = E 12202		Oubastet
boule J. 23 = E 12203		Sekhmet
boule J. 19 = E 12199		Sechemtet
tête de lionne E 12211		Sechemtet
tête de lionne E 12209		Ouadjet
tête de lionne E 12208		Ouadjet ⁽¹⁾

Ces objets, initialement groupés par quatre, sont inscrits au nom de quatre déesses différentes : Ouadjet, Sechemtet, Oubastet et Sekhmet. Il ne faut certainement pas tenir compte de la répartition statistique donnée par la collection du Louvre, car, comme dans la majorité des cas, le partage a malheureusement été fait de façon arbitraire et le matériel d'une même tombe a été dissocié ⁽²⁾. La personnalité des quatre déesses mentionnées explique l'équivalence boules-têtes de lionne. Il s'agit en effet de divinités pouvant apparaître sous une forme léonto-céphale ⁽³⁾ en qualité « d'œil-lionne-uréus » ⁽⁴⁾ et dont l'association a récemment

⁽¹⁾ Le diamètre des boules est en moyenne de 5 cm. Elles ont été analysées et radiographiées en Octobre 1978 avec les résultats suivants :

— Examen radiographique : boules massives, constituées d'un matériau hétérogène. La présence de graines végétales n'a pas pu être décelée.

— Identification des constituants, effectuée sur prélèvement par microchimie et par spectrométrie d'absorption dans l'infra-rouge : surface revêtue d'une gomme végétale, probablement d'acacia, à laquelle ont adhéré des grains de sable dans la zone en contact avec le sol. La matière est une terre argileuse et ferrugineuse, sans doute du limon, mêlée à une gomme végétale.

La hauteur des têtes de lionnes est en

moyenne de 6,5 cm. Elles sont en terre crue moulée.

⁽²⁾ En ce qui concerne les objets conservés au Musée du Caire, Ch. Leblanc me communique très aimablement les précisions suivantes : J.E. 36548, année 1903 : vingt boules de terre ou de résine recouvertes de vernis, portant le nom d'une déesse tracé à l'encre blanche ou noire — J.E. 36549, année 1903 : trois têtes de lions en terre avec le nom de (?), et inscrit sur le front (le registre est corrigé, le nombre trois est remplacé par quatre).

⁽³⁾ Voir par exemple la scène de l'offrande du vin figurée sur un linteau de Tanis = Montet, *Monuments Piot* 44 (1966), n° 29, p. 46.

⁽⁴⁾ Derchain, *El Kab I* (1971), p. 16.

été étudiée⁽¹⁾. Dans certains cas le quatuor Ouadjet, Sechemtet, Oubastet, Sekhmet joue un rôle protecteur lors de la veillée funèbre d'Osiris⁽²⁾ et le « Livre de protection du roi pendant les douze heures de la nuit »⁽³⁾ identifie à ces déesses les quatre boules *bnnt* protégeant Osiris. Il me semble donc légitime de voir dans les objets du Louvre, découverts dans un contexte typiquement osirien, les quatre boules dont le rituel vient d'être si excellement étudié par J.C. Goyon⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Id., *ibid.*, p. 15 à 32.

⁽²⁾ Id., *ibid.*, p. 17 doc. 7, p. 31 doc. 38; N.G. Davies, *The temple of Hibis*, III (1953), pl. XX, east wall, col. 17.

⁽³⁾ *Edfou, Mammisi*, 112, l. 9-10.

⁽⁴⁾ J.C. Goyon, « Textes mythologiques II, les révélations du mystère des quatre boules », *BIFAO* LXXV, 1975, p. 349-399. L'auteur me signale très aimablement l'existence d'autres objets comparables à ceux découverts à Teh-neh : boules de terre crue provenant d'un mastaba d'Abydos, datées de l'Ancien Empire, et inscrites en hiéroglyphe (*htm* ou *shmt* ?)

= Peet, « A Remarkable Burial Custom of the Old Kingdom », *JEA* II, 8 et pl. IV — boules identiques trouvées par Garstang dans le mur d'un mastaba de Reqaqna = id., *ibid.*, p. 9 et n. 1 — boules anépigraphes découvertes dans une tombe de Kahun datée de la XX^e dynastie; elles contenaient une mèche de cheveux = Crompton, *JEA* III, 128 et pl. XVI. A ce dossier, il faut peut-être joindre les boules de terre, mêlées de céréales, déposées dans une sépulture de Deir el-Medineh.

